

Les jeunes pousses dynamisent le secteur rwandais des TIC

Les jeunes entrepreneurs âgés de 25 à 35 ans jouent un rôle de locomotive dans le secteur rwandais des TIC. En tirant parti des expériences acquises au Japon à travers les programmes de la JICA, ces jeunes professionnels redoublent d'efforts pour résoudre les problèmes de leur pays.

Des cartes de bus sans contact Christa Munezero (27 ans)



Christa travaille pour AC Group, inventeur du système de carte intelligente « Tap&Go » (carte sans contact). Le système est installé dans tous les bus des trois sociétés opérant à Kigali, et il est utilisé par près de 300 000 personnes tous les jours. L'entreprise offre un service similaire au Cameroun et prévoit d'étendre ses activités sur tout le continent africain.

« Avant, le chauffeur devait rendre la monnaie, en plus de prendre du temps ce n'était pas très pratique. Aujourd'hui, tout le monde est satisfait de Tap&Go. Les sociétés de bus ont vu leur vente augmenter de 30 %. En étudiant au Japon, j'ai appris l'importance d'élaborer des plans, de tenir des réunions et d'effectuer des rapports, toutes ces compétences me sont très utiles. »



Les voyageurs peuvent payer leur ticket de bus en approchant la carte sans contact d'un terminal orange situé à côté du chauffeur.

Une application pour trouver la bonne entreprise de livraison Yves Cyuzuzo (30 ans) & Charles Mutabazi (30 ans)

Après leurs études au Japon, Yves et Charles ont rejoint WiredIn, une société offshoring de développement de logiciels* créée en 2014 par l'entreprise japonaise Rexvirt Communications. Une dizaine de personnes travaillent dans le bureau de WiredIn, à Kigali, sur le développement de logiciels pour des clients du Japon, d'Europe et du Rwanda. En décembre 2018, WiredIn a lancé Ohereza, une application mobile permettant de choisir une entreprise de livraison. L'utilisateur renseigne la nature du colis et sa destination, puis choisit une entreprise en consultant les prix et les avis. Après la transaction, un transporteur vient chercher le paquet.

* Ses activités comprennent le développement de systèmes Web, d'applications mobiles et d'autres types de logiciels pour des entreprises étrangères ou leurs filiales.



L'application permet de consulter les tarifs de transport et de vérifier si le paquet a bien été livré. Les paiements se font par téléphone portable.



Une plateforme de commerce en ligne Richard Rusa (30 ans)

DMM.HeHe a été créé en 2017 lorsque l'entreprise japonaise DMM.com Group a fait l'acquisition de HeHe Labs, une startup rwandaise des TIC fondée en 2010. DMM.HeHe a conçu et exploite une plateforme de commerce en ligne qui vend de la nourriture, des produits agricoles et autres produits de première nécessité. L'entreprise encourage également des lycéens et étudiants locaux à devenir des entrepreneurs ou des ingénieurs des TIC.

« HeHe signifie "où" en kinyarwanda », explique Richard Rusa, directeur technique à DMM.HeHe. « Nous avons choisi ce nom pour montrer que nous voulons répondre à la question "où puis-je trouver" ? »



J'étudie au Japon !

Voici deux futurs entrepreneurs des TIC étudiant au Japon dans le cadre de l'initiative ABE.

Materne Ntihemuka École supérieure d'ingénierie et de science de l'Institut de technologie de Shibaura

« Au Rwanda, je développais des systèmes bancaires. Je pense que le Japon est le pays le plus industrialisé et le plus innovant du monde développé. Au Japon, j'apprends à être consciencieux et à étudier avec assiduité. Je me suis spécialisé dans la recherche sur la détection des maladies des cultures grâce à l'IdO (Internet des objets) et mon article a été publié dans deux revues scientifiques de renommée internationale. J'aimerais un jour créer une entreprise et utiliser des idées et technologies nouvelles pour rendre le monde meilleur. »



Commentaire du professeur

Masahiro Inoue, vice-président et professeur au département des systèmes d'information électronique de la Faculté de science et d'ingénierie des systèmes

Materne travaille sur l'IdO. Ses recherches portent sur les applications agricoles de systèmes associant des composants matériels tels que des réseaux et des capteurs, à des composants logiciels tels que l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique. Son article a été publié dans deux revues scientifiques. Je suis impatient de voir comment ses recherches et ses découvertes basées sur l'intelligence artificielle et l'IdO contribueront à réaliser certains des ODD.

Ibrahim Tumukunde École supérieure de conception de projets de l'Université de Miyagi

« J'ai commencé à m'intéresser au Japon en pratiquant le karaté au lycée. Aujourd'hui, j'étudie la conception de l'information à l'université et je suis en contact avec des entreprises et des chercheurs japonais à travers des stages et des conférences académiques. Je me suis rendu compte en parlant avec eux qu'ils avaient un intérêt profond pour le marché africain. Ma plus grande ambition est d'utiliser les compétences et connaissances acquises ici pour contribuer au développement de mon pays. En ce moment, je travaille sur mon projet d'après-diplôme qui consiste à faciliter la coopération entre les entreprises japonaises et rwandaises. »



M. Tumukunde (dernier rang, troisième à partir de la gauche) et son groupe de l'Université de Miyagi se sont vu remettre le prix spécial du jury lors des Japan IoT Awards 2016 (récompensant les travaux sur l'Internet des objets au Japon) pour leur présentation lors de la conférence de Tohoku sur la découverte et l'introduction de modèles économiques.

Commentaire du professeur

Hiroki Suguri, professeur à l'école supérieure de conception de projets

Les recherches d'Ibrahim portent sur les applications de l'intelligence artificielle pour effectuer des analyses de textes avec des méthodes d'apprentissage profond. Dans son article, il analyse les opinions des médias sociaux sur le gouvernement rwandais. J'ai hâte de voir ce qu'il va réussir à faire.

Coopérer avec le Japon pour résoudre les problèmes sociaux grâce aux TIC

Paula Ingabire, ministre rwandaise des TIC et de l'innovation

« Le gouvernement japonais, la JICA et les entreprises technologiques japonaises ont joué un rôle clé dans le soutien au développement du secteur des TIC au Rwanda. Ce partenariat a commencé il y a dix ans par le renforcement des capacités et le jumelage d'entreprises en vue de créer le K-Lab. À travers ces projets, la communauté japonaise s'est mobilisée pour faire du Rwanda une plateforme technologique et d'innovation sur le continent africain et nous lui sommes extrêmement reconnaissants pour son aide et son engagement vers la concrétisation de notre vision. Je souhaite vivement approfondir et renforcer notre coopération avec le Japon pour co-créer des solutions technologiques durables nous permettant de relever les différents défis sociaux de notre pays. Forts d'une jeunesse de plus en plus nombreuse, nous nous engageons à unir nos forces avec celles du Japon pour aider nos entreprises à croître et à s'implanter sur le reste du continent et partout dans le monde. »

Nommée ministre des TIC et de l'innovation en octobre 2018, Mme Ingabire a commencé à travailler avec Atsushi Yamanaka, expert de la JICA, sur le développement du secteur des TIC lorsqu'elle était directrice des TIC au Conseil du développement du Rwanda.

